

Rite égyptien de Misraïm. 47e degré, 9e classe. Chevalier d'Occident

Période

18e siècle

Cote du document

Ms.-351

Collection

Fonds Gaborria

Sujet

Franc-maçonnerie -- Manuscrits -- 18e siècle

Franc-maçonnerie -- Rite de Misraïm

Catégorie

Manuscrit

Type de document

Texte manuscrit

Pagination

6 feuillets

Description matérielle

313 x 200 mm.

Support

Papier filigrané

Langue du document

français

Provenance

Fonds Liesville

Notes

Dessins en couleur du Tableau du grade : f.1r. et f.1v. Le feuillet 6 est blanc.

Source

Médiathèque de la Communauté Urbaine d'Alençon

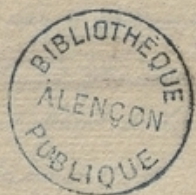
Permalien

<http://bibliotheque-numerique-patrimoniale.cu-alencon.fr/idurl/1/5976>

Rite égyptien de Misraïm

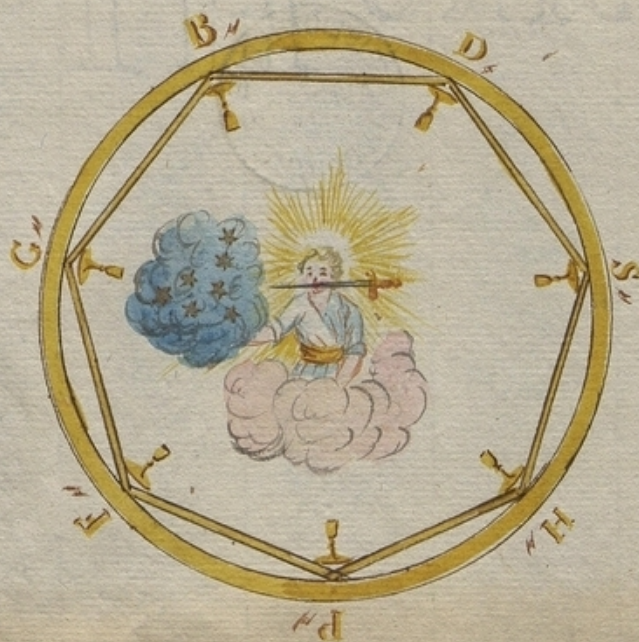
47^e grade, 9^{me} classe. 351

Chevalier d'Occident.





Handwritten text, likely a signature or title, appearing as a series of dark, stylized strokes.



Le Chevalier d'Occident

Disposition de la I^{re}

La tenture de la loge est couleur de feu parsemée d'étoiles en or.

Dans le fond il y a un trône élevé de sept degrés qui sont soutenus par quatre animaux; un lion, un veau, un aigle, et un animal à face humaine. Chacun de ces animaux a six ailes. Des deux autres côtés de la loge il y a vingt deux trônes élevés de trois marches, et vis à vis le grand trône, il y en a deux autres pareils au précédent. Le nombre comptant est de 24 le surplus ^{à dessein} de place derrière les petits trônes.

Il doit rester un des petits trônes pour le Reçevant. Au défaut du grand trône est représenté un arc-en-ciel. Vis à vis il y a une croix d'or, les deux côtés sont ornés d'un soleil et d'une lune qui donnent de la lumière.

Costume et dénomination

Les frères qui sont assis sur les trônes ont une robe blanche, ceint d'un ruban couleur de feu, avec une longue barbe blanche, et sont appelés Sept^{es} Viellards, ils portent une couronne d'or sur la tête, les frères qui sont derrière sont en habit de Ceu et appelés Chet^{es} Reçev^{es}.

Le tris parfait tient de la main droite un livre après lequel passent Sept Soeurs.

Ouverture

Le tris parfait frappe les Seignillans se penchent.

Le tris parfait dit: quel est le dessein d'un Secret? Le 1^{er} répond, il n'y a rien à craindre, nous sommes en secret; le 2^e Secret^{es} répète la même chose.

D. Quelle heure est il?

R. Le temps est proche.

Le tris 1^{er} dit: respect les Viellards et Chet^{es} d'Occident la loge de Chet^{es} est ouverte.



Reception.

Le Receveur était dans la chambre séparée de la loge, le f. terrible flappa 3 coups tout froids
auxquels on répondit de même. Le second surveillant accourut sans se laisser voir, et dit, d'une voix élève: montez ici haut, et je vous montrerai des choses merveilleuses alors le f. terrible poussa brusquement le recev. dans la loge et après les demandes ordinaires, au le fait voyager par sept pas en quere sur chaque pas du septagone en commençant du premier sur. ensuite il s'avança par sept pas suivis au par de la cure la au lui fait prêter son obligation, la main droite étendue cela fait, les surveillants le conduisent à la place et au lui dit sejournes avec une scrupuleuse attention les choses merveilleuses que le f. puissant va opérer. alors est le premier surveillant. Dit quel est celui digne d'aurer le livre et d'aurer le sceau? tous les f. baissent les yeux et semblent sanglotter. Le 1^{er} surveillant ne pleure pas et ne sanglote pas Voici ce sceau en montrant le recev. et lui vainement le tout content.

Il s'agit en demandant au recev. S'il sait pourquoi les Wellards ont des robes blanches, vous le sçavez, ^{ajouté} ce sont eux qui étant venus ici après avoir passé par des grandes afflictions ont paré et blanchi leurs robes dans le sang que l'on va verser, voulez vous une robe à ce prix? oui, au lui met les deux mains dans le sein, les ayant tirées prêtes d'être saignées, les deux surveillants les lui retirent, et la seignent aux deux bras. et ils recueillent ce sang avec précaution, ils le font verser dans la loge, en disant, qu'il ne faut craindre de perdre son sang pour voir des choses merveilleuses.

Ils lui ôtent la ligature, et le laissent dans la même situation. L'autant fait son discours prend la parole.

Discours de l'or.

- = Lorsque les Chevaliers se traînaient pour la conquête de
- = la terre sainte, les Croisés prennent la Croix pour eux.
- = il y ^{en} eut un qui fit serment de recueillir leur sang
- = jusqu'à la dernière goutte pour rétablir le Culte du Christ dans
- = Jérusalem. Ils portèrent pour le distinguer l'attribut de
- = la ^{leur} croix, mais le sang ayant été fait, ils ne purent accomplir
- = leur résolution, et furent obligés de retourner dans leur
- = pays. Cependant ils résolurent de faire par théorie ce

qu'ils n'avaient

3
= Ce qu'il n'aurait pas pu faire ^{en} pratique: Ils s'obligèrent donc
= à ne point admettre dans leurs Cérémonies que des gens
= qui auroient déjà donné des preuves de leur Discretion et
= de leur Fèle, et sur l'amitié desquels ils pourroient compter
= ils se joignirent aux frères eucaens, parce que cet ordre avoit
= beaucoup de bons relations avec le leur, et qu'il en étoient pour
= ainsi dire la baze. Ils prirent le nom du Chet, parce que les
= Gentilhommes qui les guidaient étoient si nobles, qu'ils en
= ennoblissoient ceux qui en étoient possesseurs. Ils ajoutèrent
= d'occident, pour s'en distinguer ala paternité la partie du
= monde ou cet ordre avoit commencé. Ils ne changerent rien
= a la réception qu'ils étoient en usage de faire.

Continuation de la Réception

(1) Il est difficile de savoir
cet article. Il me semble
qu'on induit chaque
l'usage de ces robes
dans chaque grade d'écuyer
d'une robe d'indigo, et
quelque C. Si on a vu
des robes qui paraissent
venir de la réception
en robe.

Après le discours le très puissant, outre un Scap du
Léon, d'où il tire un arc, des flèches et une Couronne, donne
ces choses à un Resp. Viellard, en lui disant, portés, Ca-
= linnis Vos Vieilles et Langues. Le très puissant ouvre
le second Scap, d'où il tire un épée, la donne à un
autre Viellard, en lui disant la paix d'entre les profanes et
les frères, et faites qu'ils ne traitent d'azile que
dans nos loges. Il ouvre le troisième Scap, il en
tire une baloue, et la donne à un Viellard en lui
disant. faites que les frères et les profanes se traitent
la justice que dans nos loges.

Il tire du quatrième Scap une tête de mort, la donne
à un quatrième Viellard, et lui dit faites que les frères
ne traitent la vie que dans nos loges.

Du cinquième Scap, il tire un linceul teint du sang, la
donne à un Viellard, et lui dit: jusqu'à quand
différez vous ~~à nous~~ a nous frères des profanes et
des frères, qui ont été prophètes des notres par
leurs calomnies?

Il ouvre le 6^{ème} Scap; à l'instant le Soleil devient noir,
et la lune paroit teinte du sang.

Il ouvre le Septième, dont il sort sept troupes qui le
très puissante donne a sept Villards.

un autre Villard apporte un vase plein de feu, le très parfait
y jette de l'encens, qu'il a tiré aussi du Septième Secau.
Ensuite quatre Villards, aux quatre coins de la loge, font,
paraître chacun une grosse vessie. Le C. S. dit ne fuyez
pas pour les profanes, ni les faux frères, jusqu'à ce que
j'aie couronné les vrais et fidèles maçons.

alors les quatre Villards cachent leurs vessies, après quoi
le premier Villard chante de la troupette.

Les deux surveillants tiennent saisis les bras du recevant,
et lui font quitter tout ses attributs.

Le deuxième Villard donne, les deux surveillants lui mettent sa
robe et le tablier.

Le troisième Villard donne, ils lui mettent sa barbe.

Le quatrième Villard donne, ils lui mettent sa couronne.

Le cinquième Villard donne, ils lui donnent l'attouchement.

Le sixième Villard donne, ils lui mettent la ceinture d'or.

enfin le septième Villard donne, Le C. S. lui donne l'attouchement.

Le très parfait lui donne le signe, la parole et l'attribut,

et les deux surveillants le conduisent à son trône, qui est le
le penultième du côté du second surveillant, alors on découvre
le tableau.

Tableau.

Le tableau est une septagone dans un cercle; à chaque angle
sont les lettres B. D. S. H. C. E. G. et devant il y a sept
chaudelliers. Au point central, est un homme vêtu d'une
robe blanche et ceint d'une ceinture d'or. Il tient de sa
main droite sept étoiles, et dans sa bouche une épée
deux tranchant.

l'explication de ses emblèmes se donne dans l'instruction

Attouchement

L'attouchement est de se prendre les deux mains en hautes
fry et croisées.

Signe

Le signe est de faire semblant de regarder derrière soi.
aux repand en regardant du côté opposé.

Mot.

La parole est abandonnée.

Bijou ou Attribut.

L'attribut est un septagone de verre; à chaque coin une étoile d'or, un agneau au milieu, et sur la retent une épée à deux tranchants et à chaque coin les lettres dites dans le tableau

Instructions

D. Et toi cher^d d'occident?

R. Très Puiss^t. J'ai obtenu cette faveur.

D. Qu'avez-vous vu?

R. Des choses merveilleuses

D. Comment avez-vous été reçu Cher^d d'occident!

R. Par le bon et l'effusion de sang.

D. Expliquez cela?

R. C'est qu'un pauvre homme ne doit pas craindre de reprendre son sang pour la M^{re}

D. De quoi votre loge est-elle ornée?

R. De sept herbes trues, accompagnées de vingt deux autres plus petites, d'un soleil, d'une lune et d'un papier.

D. Quelle figure à votre tableau?

R. Un septagone régulier tracé dans un cercle

D. Que représente votre tableau?

R. Un homme vêtu d'une robe blanche, et coiffé d'une couronne d'or, tenant dans sa main gauche 7 étoiles; de sa gauche sort une épée à deux tranchants, la tête est couronnée de rayons, et il est au milieu de sept chandeliers.

D. Que signifie le cercle?

R. De même que le cercle est construit par la conduite d'un point de même une loge doit être animée d'une même volonté

D. Que signifie le septagone?

R. Il signifie notre nombre mystique et renferme sept lettres

D. Quelles sont ces lettres?

R. B. D. H. I. G. F. S; qui signifient Beauté, Divinité

qui signifient beauté, distinction, hauteur, puissance,
gloire, force et sagesse.

D que veulent dire ces mots ?

*Il y a un autre sens ;
la gy chon a ruitier ;
autobas cette explication
est une satisfaction*
R la beauté pour embellir, la distinction nous dénote qu'il
y a quelque chose de distingué dans la m^{re}. [Le hauteur est
ce qu'un maçon doit s'approprier pour être reconnu
l'ordre. La puissance est nécessaire pour abaisser les
profanes et les faux frères, et les obliger au silence, et
à mettre fin à leurs clamours. La gloire nous fait connaître
qu'un maçon est égal aux plus grands princes.
La force est pour soutenir, et la sagesse pour imiter

D que signifient les sept étoiles ?

R elles représentent sept qualités qui doivent guider les Maçons

D quelles sont ces qualités ?

R L'amitié, l'union, la sacriligie, la discretion, la
fidélité, la prudence, et la temperance.

D Pourquoi ces sept qualités doivent elles guider les maçons

R L'amitié est un sentiment que l'on doit avoir pour les frères

L'union est la base fondamentale d'une société.

La sacriligie est nécessaire pour recevoir sans murmure
les ordres de la loge.

La discretion est pour éviter toute surprise des profanes

La fidélité est nécessaire pour observer nos obligations

La prudence doit être la règle d'un maçon, afin
qu'il règle ses actions de façon que les profanes, les faux
curieux de nos plaisirs, ne trahent point à traher la
Cadeille.

Enfin la temperance doit être le partage de tout bon
maçon, afin ^{de} ~~des~~ ^{éviter} ~~éviter~~ des excès également nuisibles
au corps et à l'esprit.

D que signifient les sept chandeliers ?

R Sept défauts qu'on doit éviter la Raine, la Discorde,
l'orgueil, l'indiscretion, la herésie, l'envie, et la
médisance,

D Pourquoi les maçons doivent ils éviter ces défauts.

5
R^e Parcequ'ils ne dairent porter Qu'une haine envers leur
pères, telles insultes qu'ils en aient reçu

La Discorde est trop contraire à la Société pour pas
l'exiter.

L'orgueil doit être puni d'un peu mieux,
comme étant contraire à l'humanité.

L'indiscrétion est indigne d'un Maçon qui tout
doit être mistère.

La porfirie est trop odieuse pour qu'un Maçon ne
l'exite pas

L'étourderie cause des querelles sans nombre.

La mésdisance est tout à fait déshonorante, qu'il n'est pas permis
qu'un Maçon qui doit rassembler en lui-même au
être parfait, ne l'exite pas comme une peste d'un genre humain.

D que signifie l'épée à deux tranchants.

R elle exprime la supériorité qui est le chef d'œuvre
sur tous les autres grades.

D n'y a-t'il pas de grade au dessus de celui-ci?

R il y a le sublime élusait.

(C'est fait une inclination de tête)

D que signifie le livre auquel pendent sept sceaux,
et que personne ne peut ouvrir?

R il représente une loge de Maçons que le V^{ble} seul à droit
de communiquer et d'autorité.

D que signifient et représentent les différentes Choses
qui étoient renfermées dans cet sceau?

R L'arc, les fleches et la cuirasse signifient que le parolier
du V^{ble} est autant d'armes pour la loge, et qui doivent
être rompus avec autant de promptitude que l'arc décoché
une fleche, et tenu avec autant de sacrifice qu'un sa
pour une telle cuirasse

L'épée nous représente que la loge à en vain un tyran pour
nous punir les coupables

La balance, qui est le symbole de la justice, est ici figurée

pour faire connaître au V^{ble} qu'il doit acceller l'acte de son
attention à rendre justice sous la sage

La tête de mort est la figure d'un venant fureur exclu de
nos lages; l'œil qui doit faire trembler tous ceux qui chancelent dans leurs
cette idée doit faire troubler tous les fureurs. de voir de fureur
Le parricidaire qui a le stupide sceau de faire obscurcir le
soleil et la lune, est la figure du parricidaire que possède
un fureur visiteur d'un grade supérieur à la sage qu'il visite;
qu'il peut, non la trouvant pas en règle, ~~il la ramène~~
suspendre les officiers jusqu'à leur repentir ou leur justification
le sept ~~compellat~~ et le parfums sont ici figurés pour
faire connaître que le malacuerie s'est rependu par suite
les lages sur les ailes de la racine, et se batiendra
toujours ^{en aussi bonne a d'ur} avec ~~ceux~~ d'honneur que les parfums ~~ont~~
~~ont~~

D Quelle age avez vous ?

R Je suis très jeune.

D Qui êtes vous ?

R P.

D D'où venez vous ?

R De Salomon.

Coture

On frappe sept coups.

D Quelle heure est il ?

R Il n'y a plus de temps

Le M^e et le Surveillant annoncent que la sage est forcée.

Fin





